

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le studio
typographies.fr

L'AGENCE
PENDERGAST
LE MONSTRE DES ÉGOUTS



Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

L'Agence Pendergast
– *Le Prince des ténèbres*

CHRISTOPHE LAMBERT

L'AGENCE PENDERGAST

LE MONSTRE DES ÉGOUTS

Illustrations de
Florent Sacré



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

© 2019, Didier Jeunesse, Paris.

© 2023, Voir de Près
et Librairie des Grands Caractères
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-595-1

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

6, rue Laplace

75005 Paris

www.librairiegrandscaracteres.fr

Prologue

NEW YORK, 1893

Les égouts de New York formaient un labyrinthe qui s'étendait sous toute la surface de la ville. Ici, les rats grouillaient, bien sûr, mais on trouvait aussi, nageant au fil des eaux sales, des anguilles et même des grenouilles. Ces dernières n'avaient rien à voir avec les gentilles rainettes des étangs. C'était des créatures énormes et repoussantes. Elles vous regardaient de leurs yeux globuleux, prêtes à bondir.



– J’ai vu bouger quelque chose, dit l’un des deux égoutiers qui avançaient dans les ténèbres.

– Et alors ? répondit le plus vieux du duo.

– C’était gros.

– Gros comment ?

– Je ne sais pas... Sacrément gros...

Chacun des deux hommes tenait une lanterne suspendue au bout d’une perche. Ils portaient de grandes bottes souples, ainsi que des protections en caoutchouc pour se prémunir des attaques des rongeurs. En général, ces bestioles étaient peureuses, mais la faim pouvait les pousser à devenir agressives.

Le vieux déplia une carte coincée à sa ceinture.

– On y est presque. C'est la prochaine à gauche.

Ils tournèrent au carrefour suivant, puis marchèrent le long du canal souterrain, l'un derrière l'autre, sur une sorte de trottoir surélevé. Le sol suintait d'humidité, et il fallait faire attention à ne pas glisser. De temps en temps, une douche de lumière provenant de grilles encastrées à la surface perçait le plafond en forme de voûte. Les parois étaient faites de briques jaunâtres tapissées de moisissure.

Les employés municipaux parvinrent au niveau d'une écluse. Une machine à balanciers assurait l'ouverture et la fermeture des portes en acier qui, d'ordinaire, régulaient le courant, mais, pour l'heure, un gros bout de bois flottant s'était coincé entre les deux battants.

– Va falloir se mouiller, soupira le plus expérimenté des égoutiers.

Une paire de moustaches tombantes encadrait sa bouche et il avait des yeux très clairs qui brillaient comme des perles bleutées enchâssées dans sa peau noire de crasse.

Laissant leurs lanternes sur la berge, les hommes descendirent dans l'eau glauque et puante. Ils en avaient jusqu'à la taille. Le moustachu brandissait un maillet à deux mains. Son jeune collègue essayait d'écarter les portes avec un pied-de-biche.

– Haaan ! lâcha-t-il en grimaçant. Ça bouge pas !

– Attends, fit l'autre.

Il donna un premier coup de maillet.

Pong !

Le bruit se répercutait avec une régularité de métronome : pong... pong...

– On n’y arrivera jamais, se lamenta le jeune.

– Mais si, répliqua son aîné. Sois un peu patient.

Pong ! Encore un coup...

Le bout de bois commençait à bouger. Le jeune homme s’arc-bouta contre l’une des deux portes et poussa de toutes ses forces.

– Oui, comme ça, l’encouragea le moustachu.

Il continuait à donner des coups de maillet, même si l’outil pesait de plus en plus lourd au bout de ses bras. Le courant faisait pression dans son dos en un flot continu. Parfois, des détritiques rebondissaient sur lui. C’était des petits chocs mous, dégoûtants. Il ne souhaitait pas connaître la nature exacte de ces déchets et restait concentré sur son travail.

Pong ! Pong !

– Ça y est, ça bouge !

Le bout de bois se déplaçait de cinq centimètres à chaque coup, puis, soudain, il fut emporté et les deux battants rouillés se refermèrent en grinçant.

– On a réussi ! s'exclama le bleu.

Le vieux allait lui répondre, quand il sentit un choc plus violent que les autres contre sa cuisse. Un frisson inattendu le parcourut. Il se retourna et poussa un cri de terreur pure.

– Qu'est-ce qui te prend ? lança son collègue.

Puis il vit des mâchoires gigantesques qui s'ouvraient dans les ténèbres, comme un puits orné de dents.

– Nom de...

Les mâchoires se refermèrent sur le vieux. On entendit un hurlement (de douleur, cette fois) et un craquement d'os broyés !

Le garçon, terrifié, remonta sur la

berge plus vite qu'il ne l'avait jamais fait. Il ramassa une lanterne et se mit à courir sans se retourner, poursuivi par un cri interminable. Il lui fallut bien cinq minutes pour réaliser que c'était lui qui criait sans pouvoir s'arrêter.